Bonjour, je vous présente, la vingtaine de rapaces diurnes qui vivent comme nous dans la vallée.

 La présence de rapaces est un signe de bon équilibre du lieu démontrant que la chaîne alimentaire fonctionne bien***. Tous les rapaces sont protégés***.

 commençons par les sédentaires.

 **Le faucon crécerelle,** c' est le rapace le plus commun de la vallée comme dans le reste de la France. Nous l' avons tous vus faisant "le Saint Esprit " ( vol sur place) au- dessus d' une prairie à Saint Julien ou ailleurs. En été, il fréquente aussi les alpages. Le plateau de Basset, par exemple,

 à 2 000 m à la recherche de criquets ou de mulots. Toute la famille ratisse en survolant consciencieusement la pelouse. Son plumage est roux tacheté de noir, le bout des ailes pointues et la queue étroite sont noires. Souvent nous entendons ces "kikikiki " aigus et répétés.

 Son nid dans une falaise ou un vieux nid de corvidés peut abriter 4 à 6 œufs. Après un mois de couvaison les jeunent éclosent et 30 jours plu tard ils s' envolent.

 **Le faucon pèlerin,** ce magnifique oiseau de la grosseur d' une corneille a le dos gris ardoisé et le ventre clair. Il se caractérise par ses longues ailes pointues et sa longue queue étroite. Sa tête noire est encadrée par des moustaches. Dans la vallée nous connaissons trois couples.

 Le pèlerin affectionne les falaises de moyenne altitude où il peut guetter ses proies ( pigeons, grives, corvidés, petits passereaux) qu' il capture en vol par surprise.

 Il était devenu très rare à cause de l' utilisation de pesticides ( DDT ) par l' homme.

 Je vous souhaite de voir ce bel oiseau alors qu' il entame une attaque, à plus de 300 km heure, sur une proie. Il lui faut une dizaine de poursuites avant de réussir une capture.

 **L' épervier d' Europe,** une bombe tombe en piqué dans le buisson... quelques plumes volettent ...L' épervier vient par surprise de capturer une mésange près du pont du Brout.

 De la grosseur d' un pigeon, le ventre rayé blanc et brun, le dos gris, qui le remarque?

 Solitaire, dans sa chasse, il a les ailes courtes arrondies, sa queue longue est barrée de noire. Sa configuration lui permet de se faufiler dans un milieu arboré.( envergure 70 cm)

 **L' autour des palombes,** c' est le forestier . Plus grand que l' épervier, un peu comme la buse,

(1,20 m d' envergure ) . Même silhouette, il est parfois difficile de les différencier. Même mode de capture, affût , attente, puis attaque rapide. C' est un oiseau très discret et relativement rare. Lui aussi attaque par surprise ,grive, geai...

 Comme tous les rapaces, il régurgite des pelotes de "réjection" . L’étude de ces pelottes permet de connaître leur régime alimentaire.

 Au printemps au dessus de la forêt des Autanes, j' ai pu le voir planer.

**La buse variable ,** ce qui est variable ce n' est pas son envergure mais son plumage, en fonction des régions. Perché sur le haut d' un poteau au milieu du pré des Garnauds, l' oiseau au plumage marron et au ventre clair, guette. Je m’approche, elle s' éloigne d' un vol lourd vers un autre perchoir. Elle est à l' affût des petits rongeurs, mulots, campagnols qui habitent les milieux bocagés ou de lisières. Elle ne s' aventure pas en montagne au-dessus de 1500 m. Un piaulement attire mon regard, dans le ciel bleu deux buses décrivent méthodiquement de larges cercles. En hiver elle prend ses quartiers plus bas dans la vallée.

 **L' aigle royal,** le seigneur des montagnes plane au-dessus de la falaise de grès, il cherche les courants ascendants pour prendre de l' altitude. 2,30 m d' envergure pour 5 kg c' est un très grand rapace. Il traverse la vallée et, tout en glissant sans bruit, frôle les parois rocheuses, aborde un alpage tout en guettant l' occasion de saisir une proie au sol dans ses serres. En été les marmottes sont ses proies préférées.

 Dans l' aire accrochée à la falaise en limite de forêt, l' aiglon attend sa nourriture. Après 40 jours d' incubation et 80 jours passé dans l' aire, l' aiglon s' envolera fin juillet-début août. Avec ses parents, il parcourra les 100 km carré du territoire. A trois ans il sera adulte. Un couple consomme par an 150 à 200 kg de viande soit 460 g par jour,1 % du potentiel alimentaire de son territoire. Ces proies ne dépassent pas 7 kg. Dans la vallée nous connaissons 7 couples .

 **Le gypaète barbu,** lui aussi a eu très chaud aux plumes, car les européens entre autres se sont appliqués à lui faire porter le chapeau " d' enlèvement d' enfants et autres méfaits humains "

 Dans la vallée il revient timidement suite aux réintroductions réalisées en Savoie à partir de 1986.

 Le "casseur d' os " avec ses 2,80 m d' envergure est impressionnant, inoffensif mais curieux.

 Ce grand planeur au corps clair orangé, aux ailes foncées ainsi que la longue queue en forme de losange est capable de longé les versants sur plusieurs kilomètres sans donner un coup d' aile.

Il se nourrit d' os qu' il laisse tomber dans les pierriers. C' est le dernier de la chaîne alimentaire concernant le « recyclage des mammifères ».

 Sur le massif des Ecrins un couple ( trio) est installé dans la vallée de la Romanche depuis deux ans et se reproduit.